

Flash Economie

13 septembre 2019 - 1230

Un équilibre non-coopératif avec austérité salariale dans tous les pays de la zone euro n'aurait aucun sens

On peut craindre l'apparition d'un équilibre non-coopératif entre les pays de la zone euro où chaque pays pratiquerait l'austérité salariale (comme l'Allemagne de 2000 à 2007, l'Espagne depuis 2009) pour améliorer sa compétitivité-coût et gagner des parts de marché.

A cet équilibre non-coopératif :

- un pays de la zone euro ne gagne pas de compétitivité vis-à-vis des autres pays de la zone euro puisque tous les pays pratiquent l'austérité salariale ;
- la zone euro ne gagne pas de compétitivité vis-à-vis du Reste du Monde puisque normalement l'euro s'apprécie.

On le sait, l'équilibre coopératif dans la zone euro est celui où les pays dont la compétitivité-coût est forte acceptent des hausses plus rapides des salaires et où les pays dont la compétitivité-coût est faible utilisent l'austérité salariale, sans que la compétitivité-coût globale de la zone euro ne varie.

Cet équilibre n'est pas du tout mis en pratique aujourd'hui, puisque l'Allemagne et l'Italie qui ont un problème de compétitivité rejettent l'austérité salariale et qu'en Espagne et en France où la compétitivité est meilleure les salaires n'augmentent pas.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

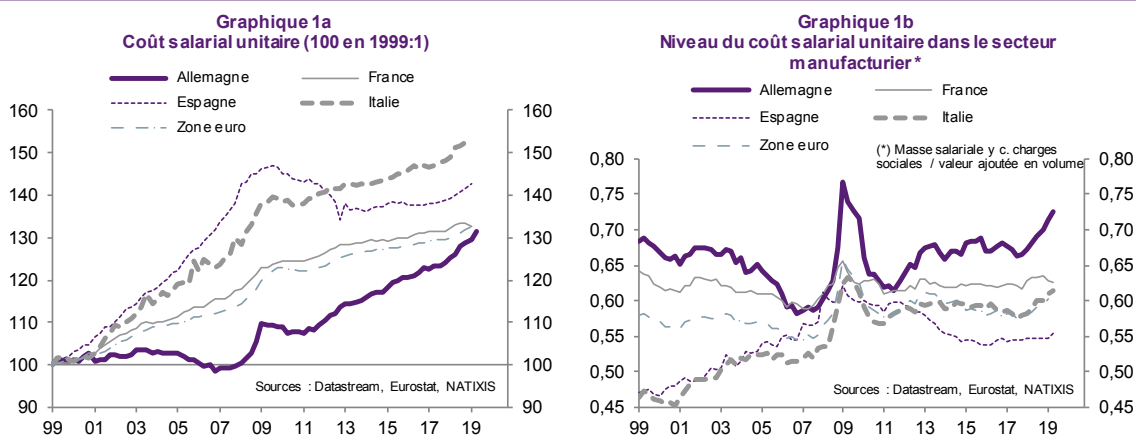
patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

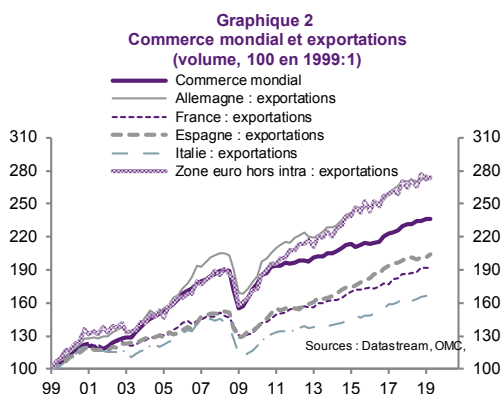
A l'équilibre non-coopératif dans la zone euro, tous les pays pratiqueraient l'austérité salariale

Le **graphique 1a** montre l'évolution du **coût salarial unitaire** des quatre plus grands pays de la zone euro et de la zone euro globalement, le **graphique 1b** montre le **niveau des coûts salariaux unitaires dans l'industrie**.



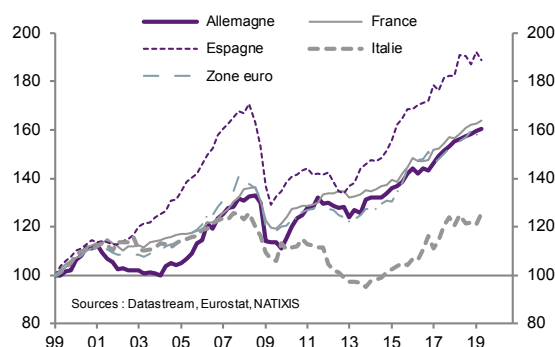
On voit que **deux pays ont pratiqué l'austérité salariale : l'Allemagne** de 2000 à 2007, **l'Espagne** depuis 2009. L'amélioration de la compétitivité-coût de ces deux pays leur a procuré :

- un redressement de leurs exportations (graphique 2) ;



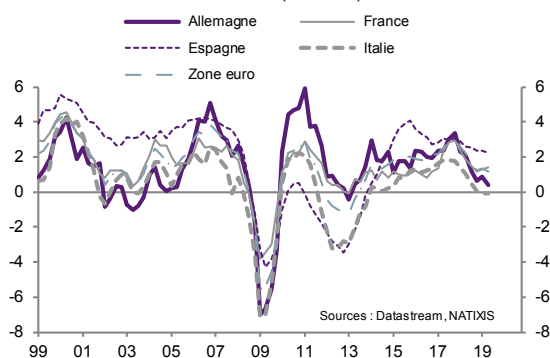
- un redressement de leurs investissements (graphique 3) ;

Graphique 3
Investissement productif (volume, 100 en 1999:1)



- une amélioration de leur croissance (graphique 4).

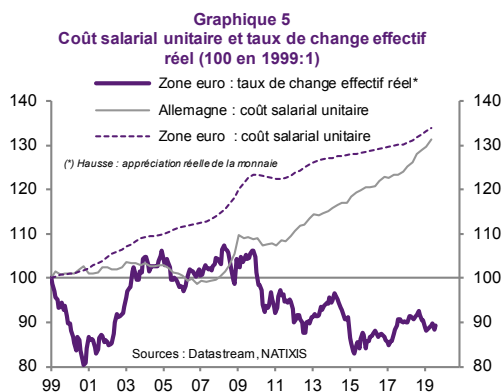
Graphique 4
PIB volume (GA en %)



L'équilibre non-coopératif conduirait à ce que tous les pays pratiquent l'austérité salariale, pour essayer de gagner des parts de marché.

Cet équilibre serait très inefficace :

- un pays de la zone euro ne gagnerait pas de compétitivité-coût vis-à-vis des autres pays (comme cela a été le cas pour l'Allemagne de 2000 à 2005 et pour l'Espagne depuis 2009) puisque tous les pays de la zone euro pratiqueraient l'austérité salariale ;
- la zone euro globalement ne gagnerait pas de compétitivité-coût, puisque si le coût salarial de la zone euro baissait, normalement il y aurait appréciation de l'euro (comme cela a été le cas de 2002 à 2008 au moment où l'Allemagne pratique l'austérité salariale, ce qui réduit aussi le coût salarial de la zone euro globalement, **graphique 5**).



Synthèse : la zone euro ne pratique pas non plus l'équilibre coopératif

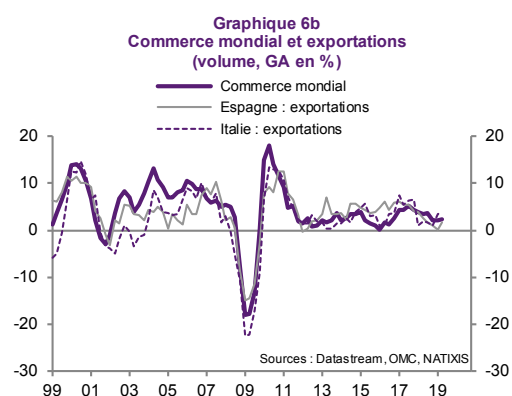
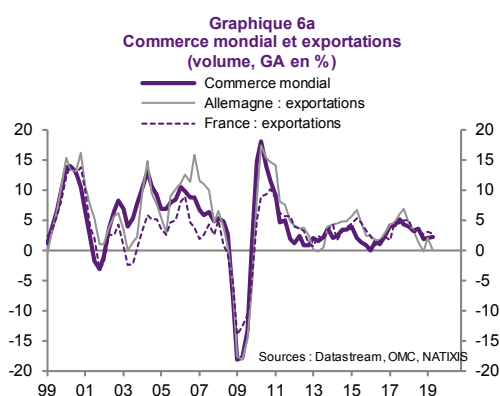
L'équilibre non-coopératif conduirait donc à ce que tous les pays de la zone euro pratiquent l'austérité salariale. Ce n'est pas le cas heureusement.

L'équilibre coopératif conduirait dans la zone euro :

- à ce que les pays qui ont un handicap de compétitivité-coût pratiquent l'austérité salariale ;
- à ce que les pays dont la compétitivité-coût est forte acceptent une croissance plus rapide des coûts salariaux.

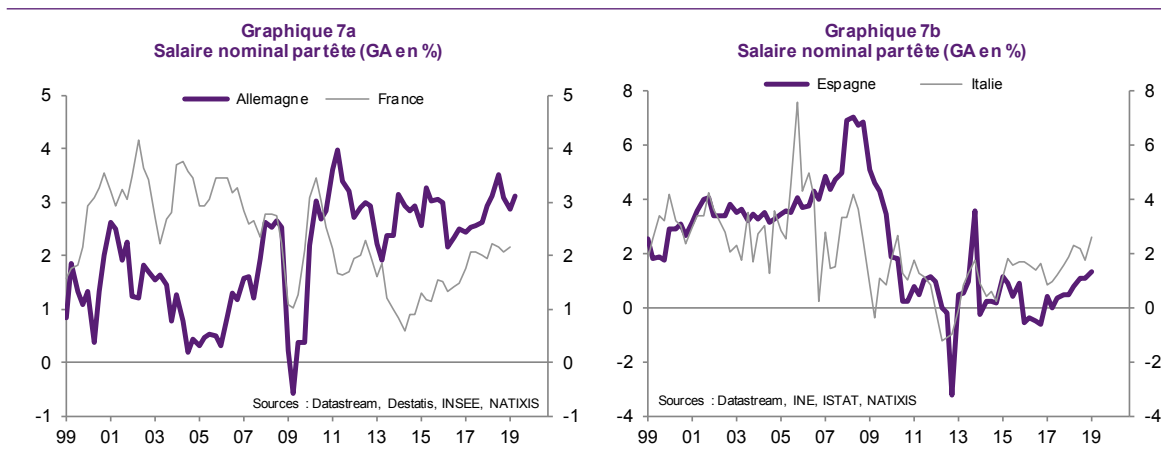
Quand on regarde :

- le niveau des coûts salariaux (graphique 1b plus haut) ;
- l'évolution des parts de marché à l'exportation (graphique 2 plus haut, **graphiques 6a/b**),



on voit :

- que la compétitivité-coût est forte dans la période récente en Espagne et qu'elle s'est améliorée en France ; les coûts salariaux (graphiques 1a/b plus haut), les salaires (graphiques 7a/b) augmentent pourtant moins en Espagne et en France qu'en Allemagne et en Italie ;



- que la **compétitivité-coût est faible dans la période récente en Allemagne et se dégrade en Italie** ; les coûts salariaux et les salaires augmentent rapidement en Allemagne et accélèrent en Italie.

La situation n'est donc nulle part conforme à celle de l'équilibre coopératif.